Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Joseph Roy an Karl Marx in London. Bordeaux, Donnerstag, 14. März 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M1710129

Joseph Roy an Karl Marx in London. Bordeaux, Donnerstag, 14. März 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2805
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier. Roy hat zwei Seiten vollständig und die dritte Seite zur Hälfte beschrieben; die vierte Seite ist leer. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Erstveröffentlichung: Correspondance 12 (1989). S. 398/399.

Absender: Joseph Roy
Schreibort: Bordeaux
Schreibdatum: 1872-03-14

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| Bordeaux ce 14 Mars 1872

Cher Monsieur

Je vous avoue que depuis quelques jours je croyais que notre affaire était ou tombée dans l'eau, comme on dit, ou du moins différée pour je ne sais quelles raisons. Je n'étais pas très étonné de n'avoir reçu depuis un mois et demi aucune réponse soit de vous, soit de Longuet[a] – la poste pouvait retenir vos lettres pour les inspecter – mais je ne pouvais m'expliquer pourquoi l'éditeur ne m'écrivait pas. Je lui aurais certes demandé quelques renseignements, si j'avais pu déchiffrer son nom dans votre lettre du mois de Janvier[b]. ~~*Quoique il*~~ Quoiqu'il en soit, je suis enchanté que les communications soient rétablies entre nous.

Je vais relire la traduction[c] du 1[er] chapitre et de la préface – je n'en ai pas fait davantage dans le doute où j'étais – et je les enverrai demain à Lachâtre[f] – tous les dix jours j'enverrai une moyenne de 60 pages, soit une centaine de pages tous les quinze jours.– Peut-être désireriez vous me voir mener l'affaire plus rapidement; mais pour le moment c'est assez difficile; chaque page exige un temps assez considérable proportionnellement. Ce n'est pas | que la traduction présente de graves difficultés mais elle en présente une foule de petites qui arrêtent à chaque pas. D'abord le français, en raison de sa provenance du latin, contient une foule de mots sans analogie pour l'oreille et pour l'œil, bien que le sens qu'ils expriment soit analogue. Il en résulte que les rapports entre les idées ne se retrouvent pas dans le langage et à ce point de vue l'allemand est bien supérieur. Vous savez cela aussi bien et mieux que moi; mais malgré votre

parfaite connaissance de notre langue, vous ne sentez peut-être pas aussi bien que nous une autre difficulté dont on ne triomphe pas facilement. Dans un ouvrage comme le vôtre, les mêmes mots sont nécessairement très souvent répétés. Cette répétition choque l'oreille en français infiniment plus qu'en allemand, parce qu'on ne peut les placer aussi facilement où l'on veut. Je pense que vous ferez bien de faire lire à Vaillant[g] ce premier chapitre; il corrigera facilement les quelques négligences qui m'auraient échappé.

Je ne crois point que les notes sur Proudhon[h] feraient tort à votre livre, au point de vue de la vente; mais je les modifierai cependant dans le sens que vous m'avez indiqué pour une autre raison. Dans la place qu'elles occupent, elles frapperaient désagréablement le lecteur parce qu'il ne les comprendrait pas bien. Au début de votre livre, et en ayant à peine saisi les prémisses, il aurait l'esprit à la torture, et chercherait plutôt des raisons pour vous contredire immédiatement, | que pour comprendre la suite de vos idées. Les quelques pages qui précèdent ces notes ne suffisent pas pour en faire saisir complètement le sens. Je suppose naturellement des lecteurs qui ne connaissent pas votre premier ouvrage et le nombre en France en est grand.

Ayez donc la bonté de dire à Vaillant[i] de m'écrire quelques mots et de me donner son adresse.

Votre tout dévoué
J. Roy

rue Condillac 6

Erläuterungen

a) Longuet, Charles Félix César (1839-1903)

b) Nicht überlieferter Brief von Marx an J. Roy, Januar 1872.

c) Bezieht sich auf die französische Übersetzung des ersten Bandes des „Kapital", welche Roy anfertigte. Siehe Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].[d] In: MEGA II/7.[e] Zur Entstehungsgeschichte dieser Ausgabe siehe ebenda, S. 713–733.

d) Zotero Link für: Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].

e) Zotero Link für: MEGA II/7.

f) La Châtre, Maurice (1814-1900)

g) Vaillant, Marie Édouard (1840-1915)

h) Proudhon, Pierre-Joseph (1809-1865)

i) Vaillant, Marie Édouard (1840-1915)

Kritischer Apparat